



5ème Régiment de dragons

Le 5ème Régiment de dragons a reçu la croix de Guerre 1914-1918 avec 3 palmes et 2 étoiles d'argent et la croix de Guerre 1939-1945 avec 1 palme.

Suite aux attentats de novembre 2015, la décision est prise de la nécessité d'une remontée des effectifs de l'armée de Terre. Le nouveau modèle de l'armée de Terre prévoit le retour du 5ème Régiment de Dragons (RD) au sein des unités opérationnelles. Le 12 juillet 2016, le 5ème RD est recréé et implanté au camp de Mailly (Aube). Il est armé par 1.200 dragons.

C'est un régiment interarmes comprend : les 1er, 2ème et 3ème escadrons équipés de chars Leclerc ; les 1ère et 2ème compagnies d'infanterie montées sur véhicules blindés du combat d'infanterie ; un escadron de reconnaissance et d'intervention équipé de véhicules blindés légers ; une compagnie d'appui composée de deux sections du génie sur engins blindés ; un détachement de liaison d'observation et de coordination ; un escadron de commandement et de liaison ; un escadron de réservistes.

Les missions

En tant que régiment interarmes, le 5ème RD remplit trois missions ; renforcer la force opérationnelle terrestre pour répondre aux nouvelles menaces ; fournir une force d'opposition crédible et adaptée aux conflits du XXIème siècle pour l'entraînement de tous les régiments ; fournir des com-



battants expérimentés pour éprouver tactiquement les matériels et les équipements. Le 5ème RD est équipé de petit véhicule protégé (PVP) de liaison et de sûreté. Il remplace le Peugeot P4 pour les liaisons en zone de conflit. Le retour d'expérience des opérations extérieures a mis en évidence le manque de protection des véhicules de liaison et de commandement face aux tireurs d'élites ou des engins explosifs improvisés. Le PVP est un véhicule 4x4. Il peut transporter au maximum 7 militaires. Sa longueur est de 4,60 m, sa largeur est de 2,28 m et possède une masse au combat de 4,4 tonnes. Le PVP comprend deux versions de base. Une version « rang », pour les unités de soutien et d'appui, est armée d'une mitrailleuse de 7,62 mm ou d'une arme antichar type AT4CS. Dans sa version « commandement », le PVP accueille et intègre les moyens de

commandement du niveau groupe au niveau unité élémentaire ainsi que les moyens participant à la constitution d'un PC léger d'un groupement interarmes à dominante d'infanterie.

Une longue histoire

En 1668, Louis XIV crée l'arme des dragons. Le marquis de Puyguilhem, futur duc de Lauzun, sera le premier responsable de l'arme des dragons avec le titre de colonel-général. Deux régiments sont mis sur pied : le Royal-dragons et le Colonel-général. Ce dernier est commandé par le duc de Lauzun. Le 1er janvier 1791, le Colonel-général est renommé 5ème Régiment de dragons. Les dragons, à l'origine, sont des fantassins armés d'un mousquet qui se déplacent à cheval et se battent à pied. Le 5ème RD participe à toutes les guerres de la Révolution, des campagnes de l'Empire, aux expéditions royales (Espagne 1823 et Belgique 1830) et à la défense de la République (1870-1871). En 1914, le 5ème RD appartient à la 13ème Brigade de dragons dépendant de la 3ème Division de cavalerie. Suite à son brillant comportement lors de la « course à la mer », la 13ème Brigade est citée à l'ordre de la division avec le texte : « *Les compagnies du 14ème Alpains, le groupe cycliste, les sapeurs cyclistes, la*



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

13ème Brigade de dragons, pour la manière dont ils ont préparé et maintenu l'occupation de Maucourt et de Méharicourt, les 26, 27 et 28 septembre. » En 1913, un décret de restructuration de la cavalerie avait mis sur pied 10 Groupes de chasseurs cyclistes (GCC), rattachés administrativement à un bataillon de chasseurs à pied. Les GCC ont une structure bataillonnaire à 3 compagnies. Le 5 mai 1929, les GCC sont dissous et forment des bataillons de dragons portés. Le 5ème Bataillon reçoit en héritage les citations obtenues par le 6ème GCC. Ce dernier s'est vu attribuer la croix de guerre 1914-1918 avec 3 citations à l'ordre de l'armée et 2 à l'ordre de la division. La citation obtenue à l'ordre de la 5ème Armée exprime le dévouement des chasseurs cyclistes : « *Engagé en première ligne du 16 au 19 avril 1917, a contribué à partir du 20 à l'organisation et à la défense d'une position conquise, sans cesse bouleversée par des obus de tous calibres et des explosions de*

mines. Le 21 avril, à la suite d'une de ces explosions qui avait mis hors de combat une partie de son effectif a, par sa magnifique attitude et les initiatives hardies de ses chefs, particulièrement du capitaine Marmier, commandant le groupe, du sous-lieutenant Bullat et de l'adjudant Gimel, arrêté net et vigoureusement repoussé l'ennemi au moment où, profitant d'un entonnoir, il cherchait à s'emparer d'une position de première importance. » Le 15 décembre 1939, le 5ème Bataillon se transforme et devient le 5ème Régiment de dragons portés (RDP) comprend 2 bataillons et est inclus dans la 11ème Brigade légère mécanique, rattachée à la 1ère Division de cavalerie légère. Lors de l'offensive allemande du 10 mai 1940, le 5ème RD reçoit comme mission de se porter sur la Meuse. A Onhayes, le 1er Bataillon détruit plusieurs chars de la 7ème Panzer division, dont celui du futur maréchal Erwin Rommel qui est légèrement blessé. A Freyr, le 2ème bataillon est

encerclé. Jusqu'au 14 mai 1940, il se défend âprement, puis est anéanti. Le 1er bataillon tient Morville. Il ne se repliera que le 15 mai. Au cours des combats de Morville, le chef de corps du 5ème RD, le lieutenant-colonel Durand de Villers est tué. L'officier allemand déclare au médecin qui soigne les 117 blessés du 5ème RD : « *Je désirerais avoir l'insigne du régiment qui s'est magnifiquement battu ici et qui a fait mon admiration.* » A l'issue des combats, sur les 1.200 dragons, seuls 300 étaient encore en état de combattre. Son brillant comportement vaudra au 5ème RD l'attribution de la croix de Guerre 1939-1945 avec palme : « *Sous le commandement du lieutenant-colonel de Villers a combattu sans interruption du 10 au 19 mai jusqu'au sacrifice total de toutes ses unités combattantes. S'accrochant au terrain sans esprit de recul, organisant inlassablement des points d'appuis cerclés, indifférent au débordement des chars ennemis, a atteint l'extrême limite des forces humaines, donnant un magnifique exemple des plus belles vertus militaires.* »

En 1944, le 5ème RD se reconstitue dans la Résistance et devient le régiment de cavalerie de la 27ème Division d'infanterie alpine à la Libération. Depuis 350 ans, le 5ème Régiment de dragons fait honneur à sa devise : « *Seule la victoire l'ennoblit* ».

Marc Beauvois,
section de la Haute-Garonne



Petit véhicule blindé léger.